

## Une alerte centenaire : La société des Hottes

En cette année 2010, Lobbes peut se réjouir de pouvoir fêter une alerte centenaire. La Société Royale « *Les Hottes* » a profité du Carnaval du Centre pour afficher avec fierté un siècle d'existence au service des joies printanières de notre localité. A cette occasion, une médaille commémorative fut offerte par Monsieur André Levacq échevin des fêtes. De même, avec le soutien du Commissariat général au Tourisme de Thuin et du Syndicat d'Initiative de Lobbes, un dépliant fut édité et distribué à la population pour manifester la vitalité de la Société des Hottes.

A l'occasion de la ducasse du village, le comité présenta dans la nef de la Collégiale Saint-Ursmér une exposition rétrospective de l'histoire d'un siècle parmi les générations d'animateurs de nos fêtes carnavalesques.

Pour le Cercle de Recherches Archéologiques de Lobbes c'est une aubaine car les archives communales ont plusieurs fois péri dans des incendies et la mémoire de cinq générations serait trop fragile s'il n'y avait des documents écrits, photographiques et des objets anciens conservés avec fidélité. Nous allons donc tenter de faire part d'un certain nombre de traits qui émaillent ce parcours centenaire.

### **Et tout d'abord, la création de la Société.**

Toutes les sources écrites disponibles sont unanimes pour dater l'événement en 1910, mais elles divergent pour en commenter la paternité. Selon le dépliant édité cette année, il s'agirait d'un certain *Joseph Poty* qui, au début du 20<sup>e</sup> siècle aurait perçu l'ironie d'un déguisement inventé par un chiffonnier des Waibes à Thuin : une grande femme maigre portait dans une hotte un petit homme. Ayant regroupé et déguisé une dizaine de copains, Poty aurait mené ses « hottiers » au Carnaval de Binche où ils récoltèrent un franc succès.

Par contre, d'après un article journalistique fouillé paru à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire, le créateur des Hottes serait un ancien instituteur de Mont-Sainte-Geneviève dénommé *Emile Doumont*. Notons tout de suite que ce patronyme est heureux puisque cet instituteur avait enseigné dans ce village

communément appelé OUMONT. Cette hypothèse aurait donc tendance à ancrer l'origine dans un terroir bien de chez nous. Voyageur de commerce, Emile Doumont aurait découvert des carnivals forts intéressants dans quelques pays du centre de l'Europe.

Curieusement, le dépliant rappelle des déguisements proches issus d'Autriche et de Suisse et présentés au Musée du Carnaval du Masque de Binche. Bien entendu, Emile Doumont n'agissait pas seul. Son épouse, *Marie Navez* tenancière du café « Vers l'Avenir » l'encourageait avec enthousiasme. Un autre partenaire bien efficace fut la Société Philharmonique qui créa la partie musicale. Celle-ci est composée de quatre airs de polka dont le quatrième est chanté. A l'exposition, on a pu voir la partition musicale pour cornet, bugle et trompette ainsi que le texte complet du chant édité par l'imprimerie Holoye-Dargent de Lobbes.

Sans doute mieux informé, cet article mentionne que les « hottiers » des premières années portaient redingote et chapeau haut de forme. Après le cataclysme de la première guerre mondiale, une photo nous présente un groupe courageux défilant devant les ruines de la Grand'Rue mais portant déjà le sarrau et le chapeau demi-melon qui sont restés dans la tradition.

Ainsi, l'origine peut sembler confuse et même pleine de doutes car un « recopieur » n'hésitait pas à faire vivre Poty en 1870. Il faudra peut-être se contenter d'une approximation comme celle-ci : « *Les Hottes furent créées par une poignée de bons copains du genre Poty, Doumont, etc...et cela quelques années avant la première guerre mondiale* ».

## Mais quel sens faut-il donner au costume des Hottes ?

Le personnage « *Hotte* » est provocateur. Qui peut s'amuser de voir un homme jeune porté sur le dos une femme âgée ployée sous la charge ? Même au début du 20<sup>e</sup> siècle ce comportement n'était pas admissible. Il faut donc imaginer la symbolique de la situation. C'est le texte de la chanson qui peut nous mettre sur la piste. Entre les « tradéridéra » et les « ah ! ah ! ah ! » les paroles évoquent l'étreinte physique d'une nuit de noce et la désillusion de l'épouse. Or, en ce temps-là, le mariage indissoluble condamnait l'épouse à supporter (et non à porter) l'époux jusqu'à la vieillesse. Faut-il y voir une revendication féminine ? Mais que faut-il penser alors, lorsque ces dernières années, la jeune personne sur le dos de la grand-mère est une femme ? Le déguisement est peut-être évolutif en fonction du changement des rôles homme-femme !

La hotte elle-même a peut-être une signification cachée : hotte de Saint Nicolas, hotte de botteresse, hotte de hiercheuse...

Ce qui n'est pas douteux, c'est que le masque de la grand-mère représente une figure usée par la vie difficile. Cette mauvaise figure, même enveloppée d'une coiffe de dentelle, est donc un violent reproche à la figure jeune et joviale du carnavalesque qui se repose dans la hotte.

En retournant à la chanson de 1910 nous constaterons deux affirmations : « *on ne meurt pas de ça, ni en faisant ça !* » Veulent-elles dire que l'activité sexuelle est sans danger ? Devait-on encourager publiquement les filles à se « *laisser charger d'un homme* » ? Ou bien voulait-on mettre en scène une histoire d'épouse timorée et ignorante si effrayée de son destin qu'elle s'était crue en grand danger ? Sans doute, le spectateur du 21<sup>e</sup> siècle restera avec sa curiosité non satisfaite et le vaillant groupe folklorique lobbain aura ainsi éveillé l'intérêt d'un public bienvenu à nos fêtes.



## Tentons maintenant une petite chronologie :

**1910** - création d'un premier groupe avec des hottes  
- participation au carnaval de Binche

**Après 1914** - cortège carnavalesque des Hottes dans le décor des ruines de la Grand-rue

( photo)

**1946** - photo du groupe des Hottes et des Nonancourt devant un café de la rue Albert I

**1973** - la photo précédente est éditée par la Bibliothèque Européenne et commentée par P.J.Foulon

**1978** - reconnaissance de « Société Royale »- titre autorisé par le Palais de Bruxelles – brevet

- conseil communal : Robert Honorez, Marcel Duterne, Pol Fitevoie, Oscar Baix, Simon Crépillon, Philippe Thibaut, André Bondroit (article de journal)

- remise de médailles pour 40 années de fidélité.

**1979** - participation aux cavalcades de Quaregnon et d'Ostende (dépliant)

**1983** - présentation des Hottes dans un article de Hainaut-Tourisme

**1984** - un mariage folklorique : Jean-Paul et Andrée (photo)

**1985** - la société des Hottes donne une aubade à l'Entreville pour les 40 années de fidélité de Monsieur et Madame Friske (article de journal)

**1985** - grande fête du 75<sup>e</sup> anniversaire des Hottes

- article journalistique reprenant l'histoire de l'origine

- participation à la cavalcade de Jeumont (dépliant)

**1991** - démonstration à Moortsel (dépliant)

**1995** - remise d'une assiette peinte au motif « Hotte » pour 20 ans de fidélité (vitrine)

**2000** - vente de pichets en grès avec les millésimes 1910-2000 (vitrine)

**2005** - participation au 15 août à Liège-Coronmeuse (dépliant)

**2007** - citation dans : Fêtes et Traditions populaires ( La Renaissance du livre)

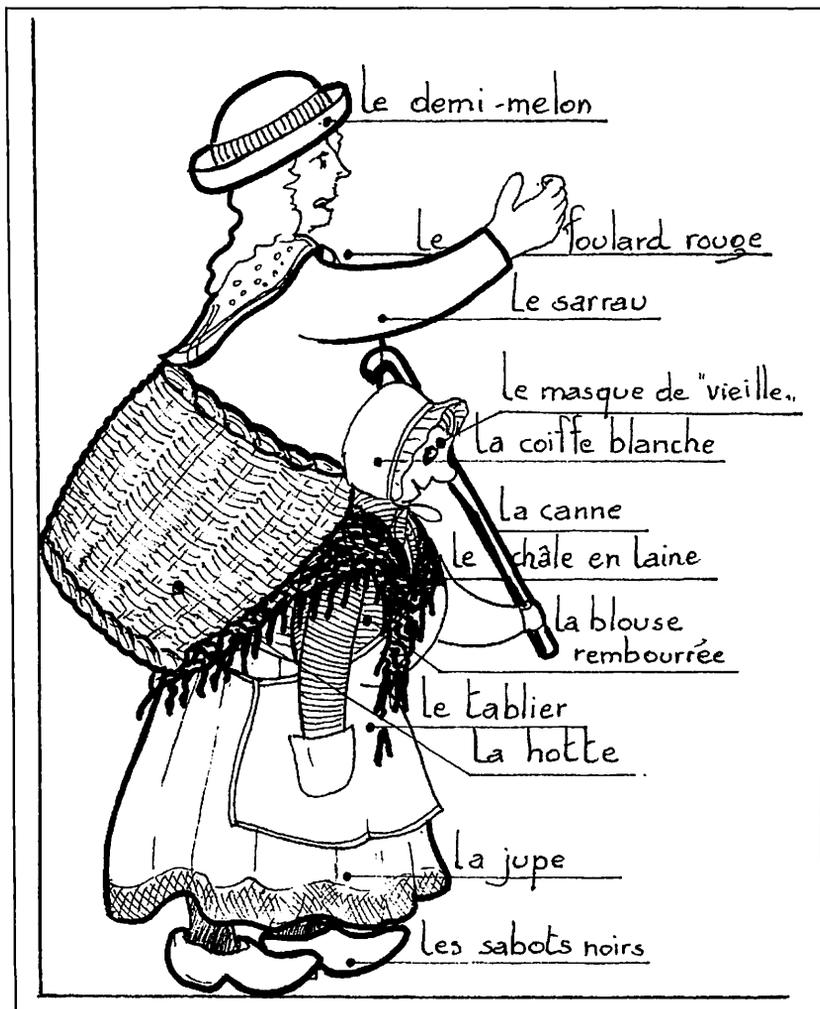
**2010** - célébration du 100<sup>e</sup> anniversaire

- carnaval du 21 mars et remise de souvenirs par André Levacq échevin

- publication d'un dépliant de tourisme

- exposition des souvenirs et photos dans la Collégiale Saint-Ursmer

## Quelles sont les pièces du costume des Hottes ?



Pour l'homme :

- le chapeau demi melon noir à bandeau rouge.
- le foulard rouge à pois blancs
- la blouse de sarrau bleu
- la canne en bois

Pour la grand-mère :

- la coiffe blanche garnie de dentelle
- le masque de vieille femme
- la blouse à manches, entièrement rembourrée
- le châle de laine au crochet (blanc ou noir)
- la longue jupe à bord de dentelle
- le tablier muni d'une poche (où une main de la grand-mère est fourrée)
- les sabots noirs
- la hotte en osier tressé

## **Félicitations :**

Le CRAL félicite les membres et le comité de la Société Royale « Les Hottes » de Lobbes représentés par Messieurs Jean-Paul Piette et Octave Gantois respectivement Président et Trésorier, pour les fastes de ce 100<sup>e</sup> anniversaire.

Jean Meurant